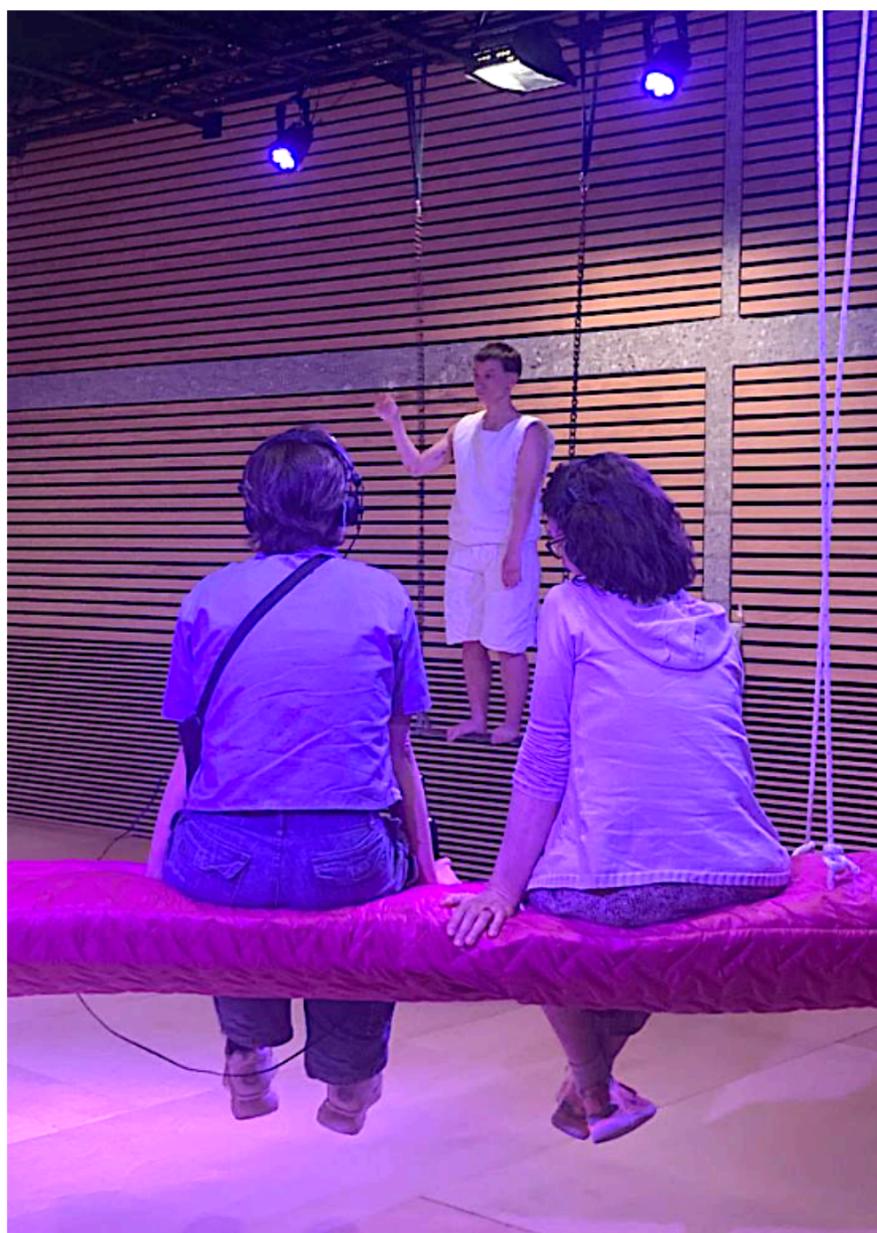


On emballe bien les choses fragiles

Performance de résistance sur trapèze

Arts de la scène/cirque



être fucking capable

association ADIEUCOUCOU

Thaïs MARTIN



LA FORME

Extérieur / Intérieur
Frontal ou 180 degrés

Tout terrain mais plat

30 minutes

Tout public

Duo



musées, parcs, galeries, hôpitaux, centres
d'expositions
salles de spectacle, rue, prisons.

LE DISPOSITIF

Un portique,
deux artistes,
un trapèze fait de chaines et d'une barre de métal,
une guitare électrique
et des pédales d'effet.

Pour Thaïs, il s'agira de tenir en équilibre sur le trapèze pendant tout le temps de la partition musicale.

Pour Camille, ce sera un mélange d'improvisation et d'extraits de morceaux originaux choisis, le tout en direct, à la guitare électrique avec des pédales d'effet, pour distordre et s'amuser avec les sons.

Il y aura également des textes piochés ou écrits pour l'occasion, sur ce que l'anxiété nous fait : nous enregistrerons des témoignages dans chaque lieu de représentation, pour avoir un panel plus large et voir ce que l'anxiété fait à plus grande échelle.

Un patchwork sonore invitant à l'intime, parfois à l'intense, à se poser avec soi-même avec sincérité.

Il y aura à la fois le concert live dans les hauts-parleurs et des casques audios à disposition, pour écouter des récits plus intimes.

Il s'agit vraiment d'un duo. Pas d'une performance physique accompagnée par de la musique. La création en direct de la musique et des effets sonores est partie prenante de la pièce et aura une influence directe sur la performance physique.

On aimerait que le public puisse être libre de s'asseoir, s'allonger, se relever et faire quelques pas, déambuler, écrire ou dessiner, ou alors amener son Thermos pour boire un petit thé, tricoter, fermer les yeux, caresser son chien ou se faire un câlin...partir et revenir, ou pas.
En tous cas, sortir un peu du format spectacle frontal avec le public assis et immobile.

LE FOND

ON EMBALLE BIEN LES CHOSES FRAGILES est un projet simple.

Il s'inscrit dans la continuité de la première pièce de Thaïs MARTIN : MAMIMOURU, car il aborde le thème de la santé mentale, de manière bien différente.

Nous restons sur la grande thématique de l'association : **les fragilités**.

Il s'agit de réfléchir, donner à voir, une manière de **résister** face aux difficultés rencontrées.

De ne pas se cacher d'avoir de la peine à avancer, de mettre en lumière les failles pour se sentir un peu plus **en lien avec les autres**.

Il s'agit de **s'armer de douceur, tout en gardant de la combativité et du chien**.



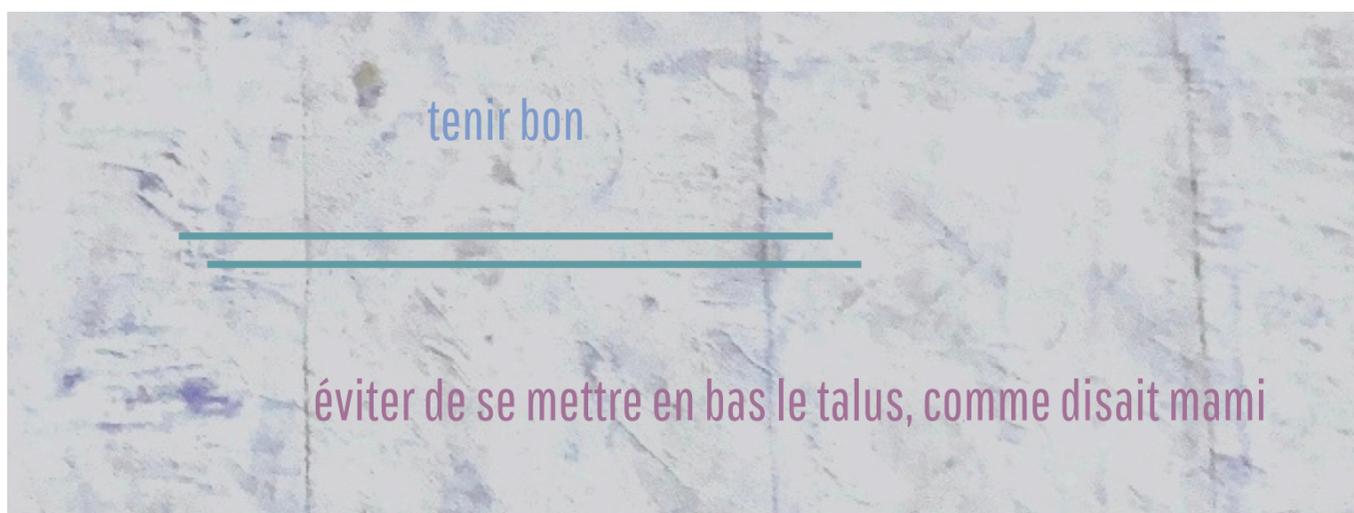
Nous chercherons à exprimer...

L'anxiété, les difficultés rencontrées avec la santé mentale, au quotidien et en général, donc notre rapport à nous même et notre capacité à prendre soin de soi, sans tomber dans l'obsession pour le bien-être.

Les spirales de dépressions, les tunnels et les petits couloirs d'anxiété ou d'angoisse, ainsi que tous les états entre-deux.

Ces thèmes sont parfois troubles ou irrationnels, galèrent à trouver des explications ou à être compris, n'ont pas toujours de nom, sont sur la tranche... C'est une traversée sur la corniche de la montagne, on the edge, c'est une tentative de célébrer nos folies et nos parcours.

Il s'agit d'une dramaturgie très intime, que nous tenterons de construire, dans le but de ne plomber personne ou se victimiser, mais de proposer un espace de laisser-aller, de se sentir entouré.e.x.s et dans une démarche d'empathie. Et puis, nous sommes queer et trans, alors même si ce n'est pas le thème, nous avons besoin de porter notre voix.



tenir bon

éviter de se mettre en bas le talus, comme disait mami

NOTE D'INTENTION

Parfois je me dis que m'exercer à tenir longtemps en équilibre sur une barre de trapèze ça n'a pas de sens...

et puis après je me dis qu'il y a vraiment beaucoup d'autres activités qui n'ont pas de sens.

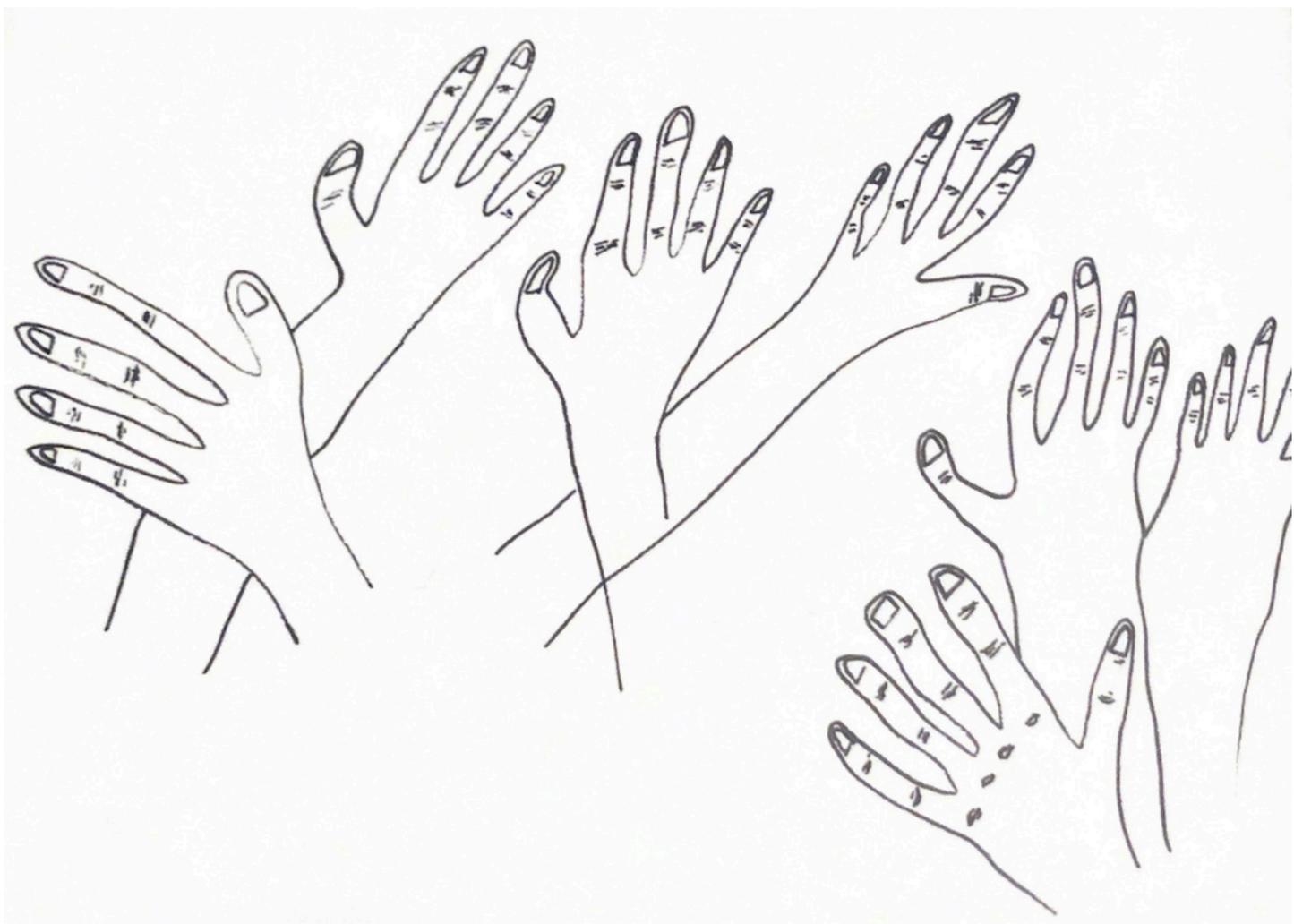
Ça reste que c'est ...
quelque chose à faire.

Alors, c'est quoi le sens que je mets à résister pour tenir debout sur mon trapèze ?
Très simplement, c'est une des choses que je fais le mieux car j'y ai passé beaucoup,
beaucoup de temps.

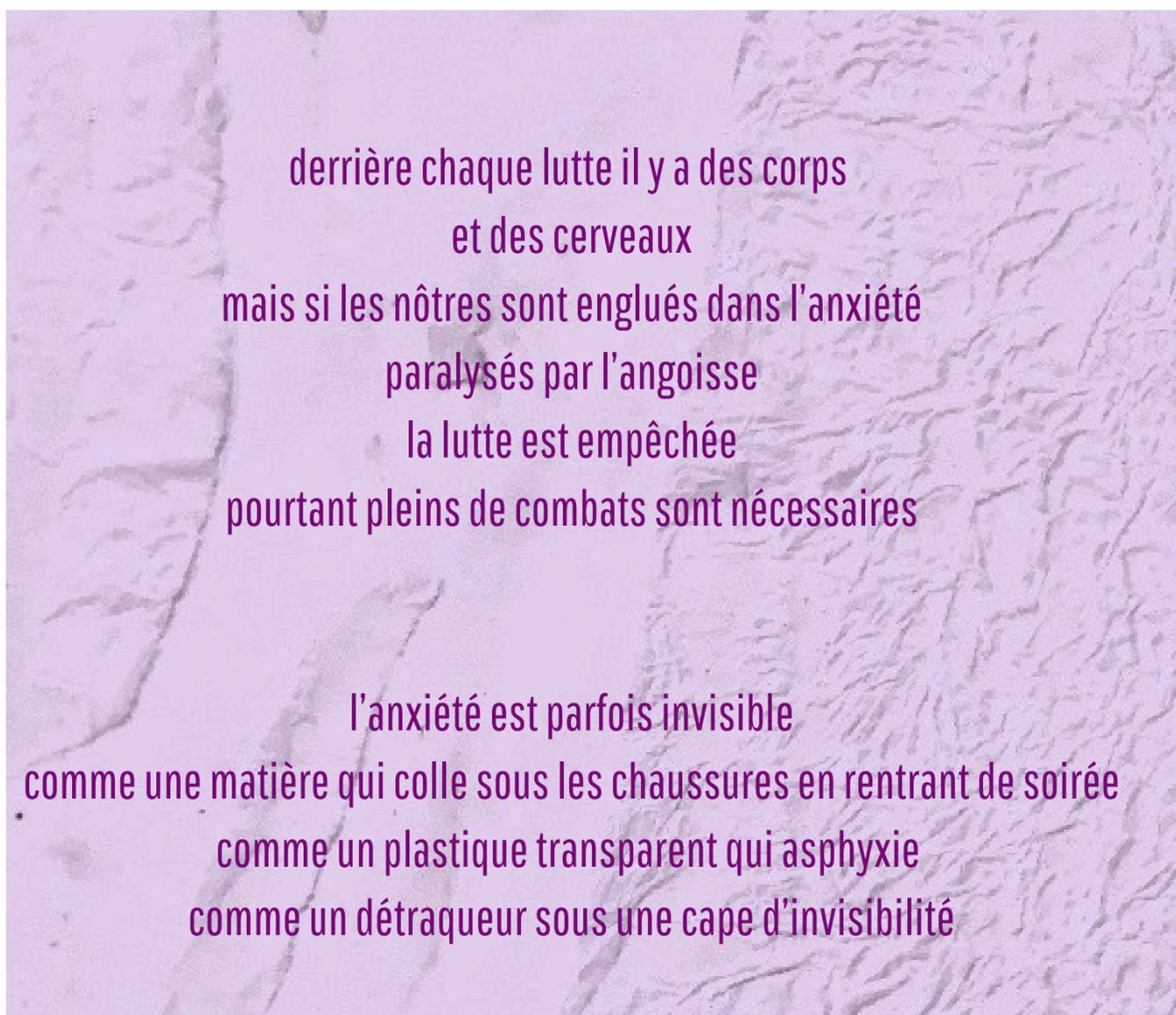
Donc c'est satisfaisant.

Et puis résister, dans tout ce que ce mot veut dire, me paraît nécessaire.
Derrière chaque lutte, chaque question, il y a des corps. Et les corps sont politiques.
Rester debout si je peux. J'ai de la chance d'être encore debout.

Si on emballe bien les choses fragiles, c'est pour les protéger, pour en prendre soin.
Les humains ne sont pas des choses mais sont parfois fragiles, alors on veut poser les
questions de comment on apprend à prendre soin de soi, des autres, de sa communauté et du
reste. C'est quoi le temps qu'on a pour ça et comment on peut le faire de manière politique.
Le capitalisme a bien éclaboussé sur ces sphères de nos vies, on veut prendre une revanche !



Ce qui est fragile on l'emballer, on le protège. Alors, comment fait pour s'emballer, nous ?
Comment on apprend à prendre soin de soi et de sa communauté ?



Parfois je rêve d'un très grand papier bulle, avec une couche de papier de soie, où l'anxiété qui est en moi pourrait se déposer... je serais emballé et protégé, juste un petit moment.



MOYENS SCÉNOGRAPHIQUES

La scénographie sera simple mais réfléchi.
Le portique aérien avec le trapèze installé dessus constituera la pièce maitresse de cette performance.

Ce portique n'est pas encore construit mais nous sommes en discussion avec un constructeur et il sera fait sur mesure, auto-porté et amovible. Nous souhaitons faire quelques essais avant de lancer les travaux.

Le trapèze est imposant : la barre du trapèze est de 90cm et en acier plein.
À la place des cordes habituelles, ce sont des chaînes, donc encore du métal.
Les chaînes sont ambivalentes, mais je les trouve très belles et ont l'avantage d'être un excellent contre-point ou au contraire appuyer le propos. Dans le sens ou le métal, c'est froid et dur et le propos est, entre autre sur le soin.

La place du public pourra être modulable, selon les espaces dans lesquels nous jouerons.
Notre premier souhait est que les personnes puissent aller et venir, mais aussi se coucher, se relever. Nous imaginons des coussins au sol, des matelas, des assises confortables et des chaises/bancs pour les personnes qui en ont besoin.

Frontal, bi-frontal, quasi circulaire (pour des raisons de sécurité le circulaire n'est pas possible).

Ainsi, pas besoin que le trapèze soit très haut. Il pourrait être à 1m ou 2m du sol, si on est couché.e.x à côté, l'effet de "grandeur" et la proximité "public-trapéziste" sont garanties.
L'autre avantage d'avoir un trapèze pas trop haut, c'est que le portique pourrait être de petite taille, et donc s'implanter dans de nombreux espaces.

Nous espérons pouvoir jouer principalement dans des espaces non dédiés aux arts vivants ;
les musées, espaces d'exposition, parcs, espace public, parcs,...



BIOGRAPHIE DU PORTEUR DE PROJET ET INTERPRÈTE

Thaïs Martin



Thaïs Martin est trapéziste et clown. Né en 1996 pas loin d'une école de cirque à Genève, il se spécialise en trapèze fixe, et part intégrer la formation professionnelle à l'École de Cirque de Lyon. Puis, il s'initie au clown auprès, notamment, d'Alexandre Bordier, Christine Rossignol-Dallaire, Michel Dallaire, Eric Blouet, Christophe Guétat, Julie Bouchet et Sky de Sela, et découvre la suspension aérienne en travaillant avec la June Cie.

Thaïs collabore avec la Cie Le Bestiaire à Pampilles, Sale Bête Prod, le Cirque des Petites Natures ainsi qu'au sein du Super Collectif qu'il cofonde en 2021. Il développe également une pratique du dessin quand ses mains ne sont pas occupées à se suspendre, et est hypnothérapeute certifié. Il est actuellement interprète dans les compagnies "La Grue" et "Juste Ici".

Après plusieurs années de travail pour d'autres compagnies, il crée MAMIMOURU, sa première pièce longue en seul sur scène, qui parle d'anxiété, de deuil et de résilience. Un récit parfois joyeux, dansé et clownesque.

BIOGRAPHIE DE LA CRÉATRICE SONORE ET INTERPRÈTE

Camille Garcia-Rennes



Née en 1994, elle survit à une campagne morte du Sud-Ouest en découvrant le punk. Elle engage vite la plus grande partie de son temps à la composition, aux concerts et à l'écoute musicale. En parallèle, elle commence à filmer ce qui l'entoure, et se lie d'amour pour la pratique du cinéma.

Pendant son parcours en Arts Visuels à l'UQAM (Montréal, QC), Camille réalise là-bas son premier court métrage dont elle compose la musique, qu'elle aura la chance de présenter en compétition à la 69ème Berlinale et qui par la suite tournera dans une vingtaine de festivals internationaux.

À Toulouse, elle effectue un Master et un Diplôme de Recherche Universitaire à l'ENSAV en cinéma. Elle y expérimente les pratiques d'organisation collective de films, passionnée par les enjeux créatifs et politiques soulevés par les processus de fabrication d'un film. Tout feu tout flamme elle en sort 4 ans plus tard et part réaliser son premier long métrage, un portrait punk des squats en Europe. Les films parfois brûlent, Camille décide de mettre en suspens sa création cinématographique.

Mais la musique ne s'est jamais arrêtée. Pendant ces années de cinéma, elle travaille beaucoup les métiers de prise de son, de mixage, de composition musicale. Elle réalise pendant deux ans une émission musicale de radio en direct le soir sur les ondes toulousaines, où elle y passe des morceaux qui lui sont chers, les liant par des histoires ou des transitions brutes. Elle participe à des groupes, organise des tournées, joue des ciné-concerts, compose des bandes son... Camille aime que la musique vibre, comme un dialogue entre les personnes présentes lorsqu'elle est jouée. Elle aime engager son corps et son esprit, intimement et collectivement, pour explorer ce précieux langage en partageant les questions qu'il soulève.

ÉQUIPE DE CRÉATION AU COMPLET

Mise en scène, artiste au plateau et costumes / Thaïs Martin

Création sonore et artiste au plateau / Camille Garcia-Rennes

Dramaturge / Anne-Laure Sahy

Diffusion / Lise Leclerc

Inspiration / Antonie Oberson

Soutiens / Fondation Béa, Le Cirque des Petites Natures, en cours

Construction portique / Armand Barbet

Soutien moral, administratif et technique / L'Abri Genève



premiers essais dans le salon de Thaïs, avec Pancho le chien qui observe Camille qui crée du contenu sonore

PLANNING DE CRÉATION

Juin 2025

rencontre de Thaïs et Camille

discussions

élaboration du projet dans la théorie, lectures communes et écriture du dossier de production

Été 2025 et automne 2025

recherches de fonds et partenaires

8-21 décembre 2025

résidence de création à l'Abri → rencontre au plateau, recherche sonore, travail équilibre trapèze, écriture de textes, recherches de matières pour les costumes et élaborations des patrons de couture, partage de podcast et de contenu en lien avec le processus de création et le thème de l'anxiété, partages intimes, interview avec des personnes pour récolter des témoignages sur le rapport à l'anxiété et les stratégies mises en places pour tenir debout, partage du travail avec Tiki pour qu'il propose un plan de feu lumière (si on joue dedans)

5-18 janvier 2026

résidence de création à l'Abri → similaire à la première résidence

+ sortie de résidence le 14 à 16h. Vous êtes bienvenu.e.s.x !

16-29 mars 2026

résidence de création à l'Abri

11 au 15 mai 2026

résidence de création à l'Abri → finitions

juin 2026

premières



PRODUCTION

Nous avons besoin de soutien financier pour commencer la création sonore, qui sera vraiment le socle de la performance, sans lequel la pièce ne tient pas; ainsi que pour construire le portique sur lequel accrocher le trapèze, sans lequel, la pièce ne tient pas non plus.

Notre but n'est pas de nous enrichir mais de continuer de faire des projets artistiques, qui nous parlent et font du sens, de garder de l'enthousiasme et de la conviction pour l'avenir, de proposer une réflexion politisée sur notre rapport à nous et aux autres. Une fenêtre d'espoir.

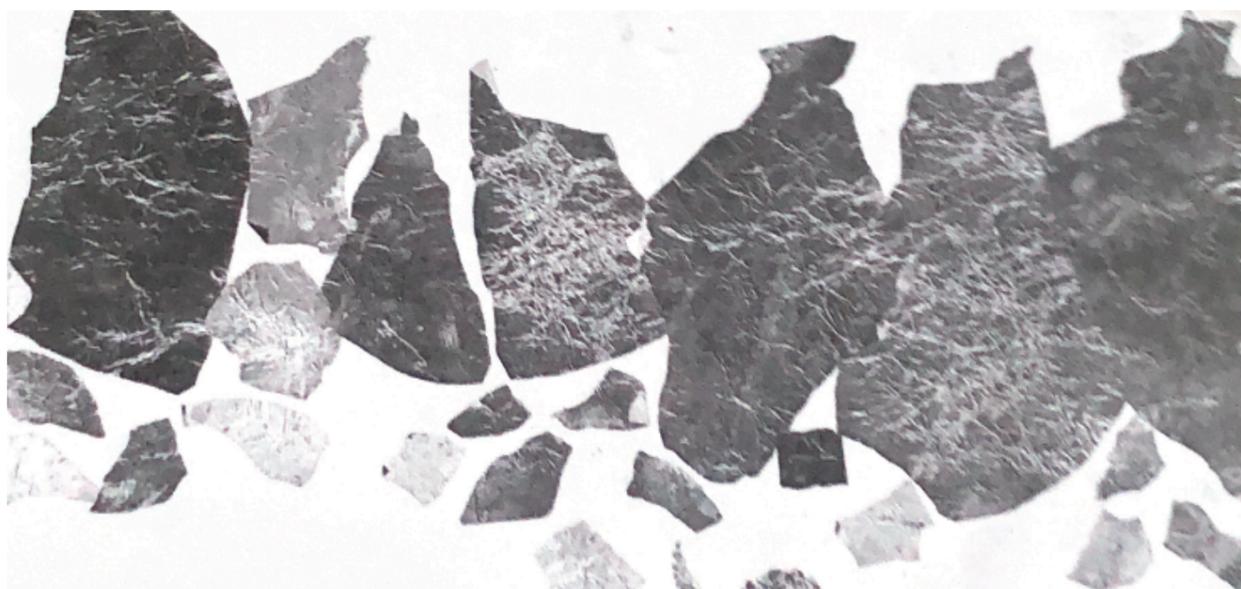
Pour clarifier et conclure, je dirais que nous cherchons des lieux de résidence, des partenaires, des co-productions ainsi que des dates de premières, donc des promesses de programmation !

CONTACT

Thaïs MARTIN

+33 7 82 66 02 31

asso.adieucoucou@gmail.com



J'aime penser que je ne suis pas fragile. Juste, je tremble.